

Comprendre le rapport à l'école, au
savoir et aux apprentissages
des familles et des enfants des
milieux défavorisés

**Pour réduire les inégalités sociales et
scolaires**

Des résultats qui se dégradent

- - **PISA** (2000/2009) : en dix ans, on constate un recul des résultats avec un creusement des écarts entre élèves en réussite et élèves fragiles. Ainsi, le pourcentage d'élèves de 15 ans ayant de faibles compétences en français est passé de 15 % à 20 %, en mathématiques de 16,6 % à 22,5 %.
- - **PIRLS** (2001/2011) : pour les élèves de 11 ans, baisse moyenne de 5 points en dix ans (525 > 520), du pourcentage d'élèves en réussite (de 7% à 5 %), affaiblissement des résultats des filles (de 9 points) et sur représentation des élèves français dans le décile des plus faibles (**32 %** contre 25 % dans l'OCDE).

Sur fond d'inégalités qui se creusent

- - Selon l'OCDE, **l'incidence de l'appartenance sociale sur les résultats est plus forte en France** que dans la plupart des autres pays (2009 : 27^e rang sur 34 en termes d'**équité**).
- - **Les écarts sont accrus en zone d'éducation prioritaire** : en 2012, 28 % des élèves scolarisés dans les établissements ECLAIR ne maîtrisaient pas les compétences de base en français, contre 10 % dans l'éducation non prioritaire.
- - Le Bac général 2013 a été obtenu par 68 % des enfants de cadres supérieurs mais par seulement 13 % des enfants d'ouvriers non qualifiés.

Avec une fragilisation des élèves

- - PISA 2003 : 45 % des élèves français se sentaient « à leur place » à l'école, contre 81 % des élèves en moyenne dans les pays de l'OCDE ; élèves tendus, stressés pour faire leurs devoirs (53 % en France contre 7 % en Finlande), qui ont peur de la note (75 %).
- - Baromètre AFEV 2011 (avis recueillis auprès de 750 élèves de l'élémentaire au collège, de quartiers populaires) : 41 % des élèves disent avoir peur de se tromper (quid du droit à l'erreur dans les classes ??) et 49 % ont le sentiment de ne pas pouvoir y arriver...

L'école aggrave les inégalités sociales

- [Selon le Conseil national d'évaluation du système scolaire](#), (Cnesco), le système éducatif français produit des inégalités sociales.
- L'école française est devenue la plus inégalitaire de l'Organisation de [coopération](#) et de [développement](#) économiques (OCDE).
- Inégalités de traitement, inégalités de résultats, inégalités d'orientation, inégalités d'accès au diplôme et même inégalités d'insertion professionnelle.
- Les élèves des établissements les plus défavorisés, en fin de 3^e, ne maîtrisent que 35 % des compétences attendues en français contre 80 % pour les élèves scolarisés dans un [contexte](#) privilégié. A même niveau scolaire, les premiers ont deux fois moins de chances d'intégrer le lycée général.

Inégalités scolaires : pour les enfants d'immigrés, une double discrimination

- Le constat : même à milieu économique et social équivalent, l'écart de résultats scolaires entre élèves issus de l'immigration et élèves dits « natifs » reste, en France, largement supérieur à la moyenne des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).
- PISA: en France, en 2012, près de 43 % des élèves issus de l'immigration n'atteignent pas le niveau 2 en mathématiques (niveau auquel ils sont déjà considérés en difficulté sévère) ; autrement dit, près de la moitié des jeunes, à 15 ans, présentent des difficultés telles qu'elles obèrent leur poursuite d'études et leurs chances d'insertion professionnelle.

Les différentes aides apportées par les différents ministères « *travaillent à la marge de l'école et des heures de cours* », soutient le Cnesco,

- Le CNEESCO préconise de « changer le quotidien des élèves, d'insuffler une véritable pédagogie différenciée au sein de la classe ».

Construire et gérer la relation parents/professeurs et notamment avec les parents issus de la grande pauvreté

- L'ouverture de l'école au parents est depuis 40 ans inscrit dans les circulaires de rentrée. Dans la Refondation pour l'école, et les programmes de 2015, cela devient même un préambule et une politique au service de la cohésion sociale et de l'égalité des chances.
- Cf. Le rapport de Jean Paul Delahaye (2015) Grande pauvreté et réussite scolaire Le choix de la solidarité pour la réussite de tous
- <http://www.esen.education.fr/fr/ressources-par-type/conferences-en-ligne/detail-d-une-conference/?idRessource=1583&cHash=4ca65a5b6d>

Pourquoi?

- Instaurer de bonnes relations avec les familles et développer une coopération active entre l'école et les parents **favorisent la réussite scolaire des leurs enfants.**
- Formuler un projet scolaire pour son enfant, s'intéresser à son travail scolaire, l'accompagner, l'encourager, l'aider sont autant de gages de réussite.
- Il est nécessaire que les parents prennent en compte les objectifs et les contraintes liées à la scolarité de leur enfant. (respect des besoins élémentaires: alimentation, repos, vie équilibrée, communication, stimulation intellectuelle, attachement/contrôle,...). Les enfants profiteront alors pleinement de leur scolarité.

Comment?

En informant les familles et en établissant un dialogue avec les parents

- **Répondre aux droits des parents d'élèves et notamment au droit d'information et d'expression**
- À la rentrée, les parents des élèves nouvellement inscrits sont réunis par le directeur d'école. Le conseil des maîtres présidé par le directeur d'école (école primaire) organise au moins deux fois par an, et par classe, une rencontre entre les parents et les enseignants.
- Les parents sont tenus **régulièrement informés des résultats scolaires et du comportement de leurs enfants** notamment par l'intermédiaire du LSU, de la synthèse des acquis de maternelle et du carnet de suivi.
- La coéducation doit se concrétiser par **une participation accrue des parents à l'action éducative et favoriser la réussite de tous les enfants.**
- Les écoles doivent mettre en place des actions pour renforcer les partenariats avec les parents et leurs associations de représentants.
- **Un espace réservé aux parents doit être mis en place au sein des locaux des établissements.**

Comment?

- En tant que premier éducateur de leur enfant, les parents contribuent à l'épanouissement de leur enfant.
- L'enseignant intervient en complémentarité de leur action comme co-éducateur. Il est parfois amené à rappeler aux familles leurs devoirs en matière de coéducation.

Les préconisations au travers de la Refondation de l'école et des programmes

- Ouvrir l'école aux parents et notamment les plus éloignés de l'école
- L'école est **accueillante et bienveillante**, mais aussi exigeante.
- Si nécessaire et si possible, elle développe un **accompagnement parental** et des **espaces parents**. (AEF, dispositif TPS)

Ouvrir l'école aux parents pour instaurer un climat de confiance

- Donner confiance en l'école, gagner la confiance,
- Renforcer la communication triangulaire
- Donner confiance aux parents dans leur rôle de coéducateur (accompagnement parental)
- Aider les familles à mieux accompagner la scolarité de leurs enfants
- Leur expliquer leur rôle dans la réussite de leurs enfants : échanger, valoriser les réussites, pratiquer des activités culturelles, lire des histoires, acheter des livres, utiliser des outils numériques, s'intéresser à des émissions culturelles

Ouvrir l'école aux parents pour rendre l'école lisible

- Faire connaître les enjeux de l'école, les programmes, une journée de classe
- Accueillir certains parents sur des temps d'apprentissage
- Ne pas négliger des actions périphériques mais symboliques et fédératrices : kermesses, « la grande lessive », sorties, spectacles,...

Des actions facilitatrices

- Accueil des familles lors d'une première inscription et des futurs élèves en juin dans la PS
- Accueil de parents en maternelle sur le temps d'accueil ou sur des temps d'apprentissage
- Associer les parents à des actions dans le cadre de la liaison interdegré
- Création d'un livret d'accueil
- Mise en place d'une semaine « portes ouvertes »
- Le carnet de suivi/ le cahier de vie/ le LSU et la présentation aux familles

Initier des actions en direction des familles sur le temps scolaire ou hors scolaire

- Kit AEF (Actions éducatives familiales) dans le cadre de la prévention de l'illettrisme (ANLCI)
- <http://www.anlci.gouv.fr/Mediatheque/AEF/Kit-pedagogique-des-actions-educatives-familiales>
- http://cache.media.eduscol.education.fr/file/AEF/84/4/Les_actions_educatives_familiales_280844.pdf
- Développement d'actions partenariales (exemple TPS)
- Ateliers mère/enfants
- REAAP (Réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents)
- http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Parents_eleves/04/6/SoutienParentalite-FicheREAAP_159046.pdf

Comprendre les familles et les parents des milieux défavorisés

- Des parents angoissés pour le futur
- Des difficultés à comprendre le système éducatif, voire une désaffection
- Comment rendre accessible les informations?

Vaincre les peurs réciproques

- Vaincre les peurs réciproques et lutter contre les représentations respectives (bienveillance, absence de jugement)
- Jugement sur l'enfant ressenti comme jugement sur eux-mêmes, sentiment d'incompétence

Dans l'ouvrage « Les relations parents-enseignants à l'école primaire », Mehdi Hatri enseignant en Seine Saint-Denis résume ainsi les peurs qu'il perçoit chez les parents :

- **« Peur du jugement des enseignants sur leur capacité à être de bons parents, peur face au pouvoir tant des enseignants que de l'institution école, notamment en matière de redoublement, d'orientation ou de sanctions, peur de ce qu'ils vont entendre sur leur enfant, peur de l'avenir pour leur enfant car l'obligation de réussite est extrêmement forte et pèse sur les relations entre l'école et la famille, peur des « représailles » que leurs interventions pourraient entraîner envers leur enfant, peur d'être dépossédé de son rôle de parent en particulier lorsque l'entretien a lieu en présence de l'enfant...**
- **« Crainte de la convocation et sentiment de ne voir les enseignants que lorsqu'il y a des problèmes et jamais pour s'entendre dire que tout va bien ou que leur enfant a progressé »**

Sortir d'une attitude contradictoire

- Envisager le parent comme partenaire
- Se méfier des parents

Les obstacles côté enseignants

- Considérer toute critique dans un échange comme une mise en cause
- Considérer toute différence de point de vue comme un conflit indépassable
- Ne pas prévoir de temps d'échange avec les parents
- Oublier qu'une partie des parents défavorisés qui travaillent ont des horaires décalés. Selon une enquête de l'Institut CSA d'avril 2008 , 65% des parents dans les « zones sensibles » travaillent le matin avant 8h30 et 47% après 19h30. Ils ne sont pas démissionnaires.
- Considérer les parents comme « utiles » à la vie de l'école: avoir recours aux parents uniquement pour les sorties, les événements exceptionnels
- Recevoir une famille dans un bureau plutôt que dans la classe est une manière de ne pas infantiliser

Des différences dans le rapport à l'école et au savoir

- Il n'y a pas de fatalité de l'échec scolaire. Être issu d'une famille défavorisée ne signifie pas être en échec scolaire.
- Attention à la généralisation et à la stigmatisation
- Pour réussir sa scolarité, il faut être mobiliser **sur** l'école et aussi **à** l'école
- ESCOL: apprendre l'école et à l'école, comprendre les enjeux et les finalités des apprentissages

Rapport au savoir: définition

- « C'est cet ensemble d'attentes, de jugements sur l'importance du savoir, la manière d'apprendre et ses propres capacités qui constitue le rapport au savoir. » J Bernardin
- C'est l'ensemble (organisé) des relations qu'un sujet entretient avec tout ce qui relève de l'apprendre et du savoir. Charlot 97
- Il prend 2 formes:
- **Identitaire** : constituée des mobiles d'apprendre (les attentes intrinsèques ou extrinsèques, personnelles ou familiales, l'image de soi , de ses capacités, le projet d'avenir, le métier envisagé)
- **Épistémique** : connaissance ou représentation de l'apprentissage, du but de l'activité et des moyens et procédés à mettre en œuvre pour y parvenir

Les éléments différenciateurs dans le rapport à l'école et au savoir

- Les caractéristiques différenciatrices débordent l'appartenance sociale : les élèves en réussite des ZEP ont un rapport au savoir semblable à ceux qui sont en réussite dans des établissements au recrutement socialement plus favorisé. P25 le rapport à l'école et au savoir des élèves de milieux défavorisés

Sens de l'école et de la scolarisation

Logique du « niveau » et du cheminement (voire de la survie scolaire) aller jusqu'au bout de la tâche et de la scolarité jusqu'à la libération

L'école : une course d'obstacle. Je (ou tu) passe/je dois aller le plus loin possible pour accéder au bon métier, à la belle vie

La référence au **métier** et à l'avenir est confuse, indifférenciée, imaginaire

L'E ne confère pas de sens, de valeur aux activités scolaires et aux apprentissages

Logique culturelle d'apprentissage et de développement

Le sens de la **scolarité** est lié à ce qu'on y fait, et apprend

Le choix du **métier** s'opère non en préalable, mais à partir de l'expérience scolaire, de l'intérêt pour un domaine...

Sens et conception du savoir

Les personnes ne valorisent que ce qui leur permet de « faire face » aux situations de la vie quotidienne (et/ou scolaire) ce qui leur est utile

Les savoirs ont une valeur d'échange (rendement économique ou socio-institutionnel)

Le savoir est considéré comme un produit fini ayant valeur de vérité), identifié à la situation où il est mis en œuvre (il ne vaut que là)

Un savoir inutile peut être néanmoins important (car ça fait réfléchir ou plaisir)

Il a une valeur formative **ici et maintenant** pour leur formation personnelle.

Le savoir permet de comprendre et d'agir, de donner du sens à sa vie, dans un échange avec d'autres

Le savoir est le produit d'une construction, d'un travail d'élaboration

Il est transférable dans d'autres situations –Portée anticipatrice et constitutive d'expériences à venir

Rapport à l'activité d'apprentissage

<p>Apprendre : tout ou rien (conception bipolaire : je sais/je ne sais pas – je peux/je ne peux pas et si on ne sait pas, on ne peut pas apprendre)</p>	<p>Apprendre est un processus, qui nécessite l'engagement du sujet dans une activité qui requiert recherches, hypothèses, élaborations successives...</p>
<p>Elèves centrés sur la tâche Peuvent réussir de nombreuses tâches scolaires mais sans lendemain Ils oublient ou ont du mal à transférer Le travail requis par l'apprentissage semble se réduire au suivi des consignes, au respect des règles de comportement</p> <p>Conformité/application</p>	<p>Ils savent dire ce que visent les exercices (but, enjeux, finalités) Ils construisent des connaissances et compétences pérennes dans l'activité (on mémorise mieux quand on comprend) Ils peuvent opérer des transferts Ils perçoivent qu'il existe des spécificités des contenus d'apprentissage et des disciplines qui transcende la diversité et la succession des exercices et divers moments scolaires</p> <p>versus créativité/résolution de problème/autonomie/réflexion</p>
<p>Elèves centrés sur des tâches parcellaires, sans distance (imbrication) Ils s'en remettent à l'enseignant qui dit ce qu'il faut faire et montre une forte dépendance Ils sont incapables de juger de la pertinence de leur travail, manque de repère pour réguler. Ils réduisent le rapport pédagogique aux seules composantes affectives et relationnelles Ils perçoivent les évaluations comme discriminantes et expriment du ressentiment et un sentiment d'injustice</p>	<p>Ils mettent en rapport les situations avec les principes généraux liés à la spécificité disciplinaire et avec des contenus d'apprentissage (Distanciation-régulation/objectivation) Autonomie relative au travail et à l'enseignant</p>

L'enfant en difficulté scolaire

- Rapport instrumental à l'école; je ne m'intéresse qu'à ce qui est utile pour répondre aux exigences scolaires ou au projet professionnel
- Survalorisation du lire/écrire/compter
- Faire ce qu'on demande, écouter, se taire (élève passif) ou participer (élève hyperactif)
- Rapport binaire au savoir Je sais/je ne sais pas et rejet des démarches sollicitant l'engagement dans une recherche par peur de ne pas savoir
- Préférer le par cœur

Des idéaltypes bien différenciés

- Le modèle **actif-chercheur** : attentif, impliqué, à l'écoute et tenant compte de l'avis de l'autre. Il a compris qu' »apprendre c'est être actif en situation plutôt que de s'appropriier des contenus » P26; Apprendre, c'est apprendre des choses précises, c'est s'engager personnellement P 62
- Je regarde, j'essaye. Il sait expliquer les opérations à mettre en œuvre.

- le modèle **passif-récepteur** : il imite, reproduit le modèle, n'explore pas.
- Ces motivations sont extérieures. Il se conforme à une norme ou une demande extérieure parentale ou institutionnelle
- « on écoute le maître, il dit ce qu'on doit faire, on fait pareil, on est sage, on n'est pas en retard, on ne dit pas de gros mots, on fait bien »

- À l'origine du rapport au savoir, à l'écrit et à la lecture, les interactions avec les parents ont une place prépondérante.
- Exemple pour la lecture
- Parents disponibles pour des lectures, récurrence, habitudes (2nde nature et plaisir pris à la lecture et au partage), jeux partagés, éveil de la curiosité, échanges langagiers, stimulation
- Accompagner sans faire à la place de
- Laisser une place à l'ennui et à l'envie, ne pas anticiper ou imposer son propre désir à l'enfant
- Donner une place à l'erreur, donner le goût de la réussite mais aussi apprendre à perdre

- Ne pas présenter l'école négativement comme le lieu toutes les contraintes (sage, silencieux, effort, etc.) Lien avec parcours parental douloureux
- Ne pas museler les espérances et l'avenir professionnel
- La lecture conçue comme activité passive, solitaire et féminine. Lahire
- Rejet du fictif dans les milieux populaires p 85
- **L'enseignement explicite** : une piste à envisager pour changer les représentations et les rapport au savoir et à l'école